

Douze ans. A son pur horizon,
L'enfant pressent l'autre saison,
Sa voix frémît, son front se penche :
Elle hésite au seuil du chemin,
Le cœur troublé, le cierge en main,
Sous le voile et la Robe blanche.

Seize ans. Les rêves du désir,
L'espoir, l'émoi : tout le plaisir
Effleure en ses battements d'ailes,
De loin, le radieux minois
Qui vêt pour la première fois
La Robe de bal aux flots frêles.

Elle ne connaît d'autres pleurs
Que les perles fraîches des fleurs
Qu'elle moissonne en sa journée;
Son destin fuit, heureux et doux.....
Dites..... que lui porterez-vous,
Neigeuse Robe d'hyménée ?.....

Miss E. EHRTON

LA JEUNESSE

(Pour LE GLANEUR)

Tout, ici bas, passe avec une rapidité prodigieuse, Les générations se succèdent les unes aux autres avec autant de régularité que les sa-